

COMMUNE DE SAINT-LAURENT-SOUS-COIRON
- ARDECHE -

AIRE DE VALORISATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE



DOCUMENT B.3.3
CAHIER DE PRESCRIPTIONS ET DE RECOMMANDATIONS N°3 :

**CONSTRUCTIONS AGRICOLES, ANNEXES, ABRIS DE JARDIN, PISCINES
ET AMENAGEMENTS DES COURS, DES JARDINS ET DES ESPACES PUBLICS**



& Chantal AUSSEUR-DOLLEANS,
Architecte-Urbaniste

SOMMAIRE

3A – LES CONSTRUCTIONS AGRICOLES

3A.1 – LES CONSTRUCTIONS AGRICOLES ANCIENNES

3A.2 – LES CONSTRUCTIONS AGRICOLES NOUVELLES

- 3A.2.1 - Implantation de la construction dans le paysage
- 3A.2.2 – Volumétrie et organisation des bâtiments
- 3A.2.3 – Matériaux et couleurs
- 3A.2.4 – Tunnels agricoles

3B – LES ANNEXES, LES ABRIS DE JARDIN, LES PISCINES ET LES AMENAGEMENTS DES COURS ET DES JARDINS

3B.1 – LES ANNEXES

- 3B.1.1 – Définition
- 3B.1.2 – Implantation
- 3B.1.3 - Façades
- 3B.1.4 - Toitures

3B.2 – LES ABRIS DE JARDIN

- 3B.2.1 – Définition
- 3B.2.2 – Implantation
- 3B.2.3 - Façades
- 3B.2.4 - Toitures

3B.3 – LES PISCINES

- 3B.3.1 – Implantation

- 3B.3.2 - Couleurs
- 3B.3.3 – Piscines hors-sol

3B.4 – AMENAGEMENT DES COURS ET DES JARDINS : SOLS, PORTAILS ET CLOTURES

- 3B.4.1 – Les sols des cours
- 3B.4.2 – Sols et plantations des jardins
- 3B.4.3 – Allées et cheminements
- 3B.4.4 – Intégration paysagère des dispositifs et locaux techniques
- 3B.4.5 – Les haies
- 3B.4.6 – Les murs de clôture
- 3B.4.7 – Les murs de soutènement
- 3B.4.8 – Les clôtures
- 3B.4.9 – Les portails
- 3B.4.10 – Les portillons

3C – LES AMENAGEMENTS DES ESPACES PUBLICS

3C.1 – LES MATERIAUX DE CHAUSSEE

3C.2 – LES ACCOTEMENTS ET LES BANDES ENHERBEEES

3C.3 – LES PLANTATIONS ET LE FLEURISSEMENT

3C.4 – LE MOBILIER URBAIN

3C.5 – LES EQUIPEMENTS TECHNIQUES ET LES AIRES DE STATIONNEMENT

3A – LES CONSTRUCTIONS AGRICOLES

Les bâtiments agricoles constituent une des composantes essentielles d'un paysage agricole et pastoral patrimonial mais toujours vivant.

L'implantation des bâtiments agricoles anciens dans le paysage doit servir d'exemple aux bâtiments nouveaux, même si ces derniers sont le plus souvent de dimensions plus importantes.

L'évolution des modes de production nécessite de nouvelles installations techniques en plus des anciens corps de fermes. Avec des gabarits souvent importants, ces bâtiments restent difficiles à intégrer dans le paysage. Un projet bien pensé en amont devrait permettre de respecter la qualité des paysages traditionnels.

3A.1 - LES CONSTRUCTIONS AGRICOLES ANCIENNES



La commune de Saint-Laurent-sous-Coiron présente des constructions agricoles anciennes qui font partie du paysage bâti traditionnel et qui, à ce titre, méritent d'être préservées.



PRESCRIPTIONS

Réhabilitation et démolition

Les constructions agricoles anciennes remarquables et intéressantes doivent être préservées, entretenues et restaurées. Leur démolition est interdite. Afin d'assurer leur maintien, les constructions agricoles anciennes remarquables peuvent changer de destination et être transformées en habitation dans le respect des prescriptions de l'AVAP.

**Pour les constructions agricoles anciennes pouvant être réhabilitées ou remplacées, leur démolition est autorisée.
En cas de réhabilitation, les travaux prévus devront permettre une meilleure intégration de la construction au paysage.**

=> Les travaux envisagés devront être conformes aux dispositions du chapitre 1B : « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager protégé ».

Extensions

Les surélévations sont interdites.

Les extensions horizontales de ces constructions anciennes sont autorisées sous réserve :

- qu'elles ne portent pas atteinte à la cohérence générale de l'ensemble bâti dans lequel elles s'insèrent et à la qualité urbaine et paysagère de ses abords,
- qu'elles prennent en compte les prescriptions établies :
 - pour les espaces non bâtis protégés,
 - pour les linéaires de façades en balcon.

=> Dans le cas d'une extension lors de la transformation de la construction agricole ancienne en habitation, elle devra être conforme aux dispositions du chapitre 2A : « Prescriptions et recommandations applicables aux extensions des constructions anciennes ».

=> Dans le cas d'une extension agricole de la construction ancienne, elle devra être conforme aux dispositions du chapitre 3A.2 : « Constructions agricoles nouvelles ».

3A.2 - LES CONSTRUCTIONS AGRICOLES NOUVELLES

3A.2.1 – Implantation de la construction dans le paysage

L'implantation d'un bâtiment agricole dans le terrain et les trames paysagères existantes est un des facteurs les plus importants de son insertion réussie dans le paysage.

Deux éléments concourent à une telle réussite :

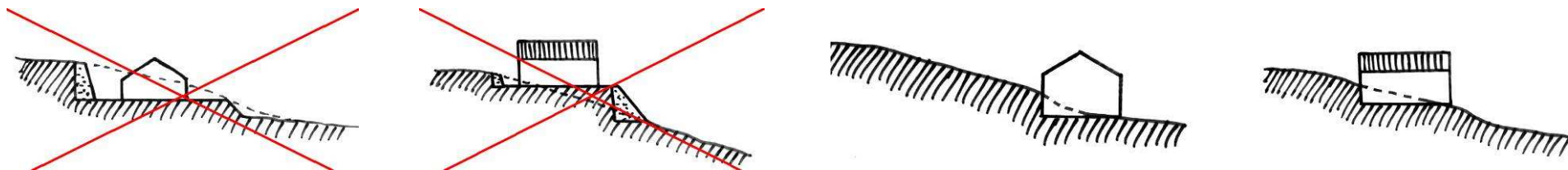
- l'inscription du bâtiment dans son environnement,
- le traitement qualitatif de ses abords.

PRESCRIPTIONS

Toute construction agricole nouvelle devra chercher à s'intégrer le mieux possible dans le paysage et le relief, à travers le respect de son environnement immédiat et lointain et des trames végétales existantes.

RECOMMANDATIONS

Il s'agit avant tout de réduire les terrassements, décaissements, enrochements et autres mouvements de terre artificiels et d'inscrire le ou les bâtiments au plus près du niveau du terrain naturel, en équilibrant le volume des déblais et des remblais et en « encastrant » le bâtiment dans la pente.



Le bâtiment respectera également les lignes fortes du paysage, en s'implantant de préférence non sur les hauteurs mais dans les « creux » le cachant au moins en partie à la vue. Son volume sera composé en rapport avec les trames végétales traditionnelles existantes (bosquets d'arbres, haies, etc.) et les murs de soutènement des terrasses.

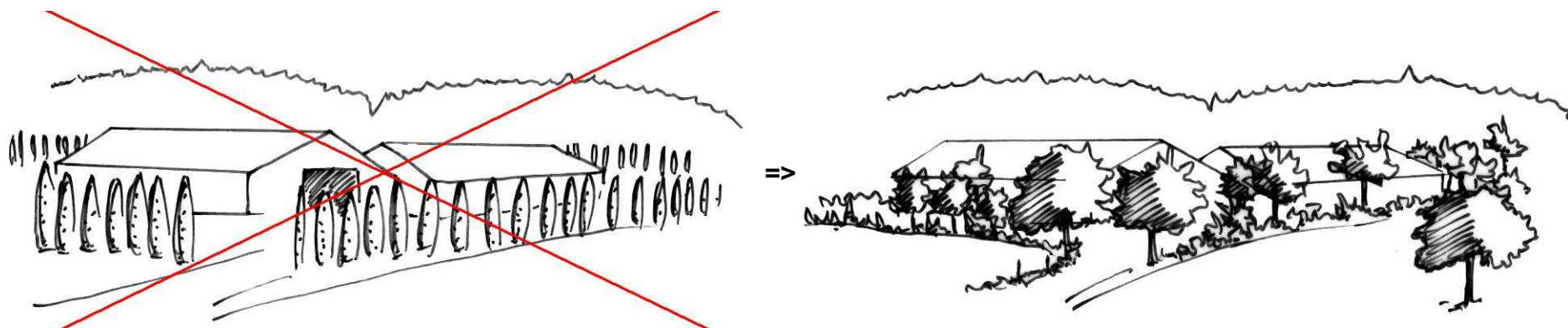
L'accompagnement végétal des constructions agricoles peut permettre d'atténuer leur forte visibilité.

Deux effets visuels peuvent jouer :

- reprendre et prolonger la trame végétale existante inscrivant le bâtiment dans le parcellaire et les lignes paysagères,
- créer des massifs boisés d'essences locales variées pour couper la longueur des bâtiments et en relativiser le volume.



Il s'agit d'éviter d'entourer le bâtiment par une haie faite d'une seule essence, créant des murs végétaux opaques accentuant au contraire la présence des bâtiments. Privilégier une composition d'essences locales variées, de hauteurs et de densités différentes permettra d'intégrer les bâtiments sans les cacher.



Au-delà d'une meilleure intégration paysagère, la végétalisation des abords immédiats de la construction, sans surabondance, contribue à :

- se protéger efficacement contre les vents et abriter les bêtes,
- réduire le ruissellement superficiel des eaux pluviales,
- maintenir la biodiversité,
- conserver des zones de fraîcheur.

3A.2.2 – Volumétrie et organisation des bâtiments

La volumétrie et l'organisation des constructions agricoles neuves sont des éléments importants à prendre en compte lors de la mise en place du projet. Il s'agit notamment d'atténuer la disproportion entre des constructions traditionnelles et des bâtiments agricoles dont les dimensions sont le plus souvent très importantes.

PRESCRIPTIONS

**Pour les petits bâtiments agricoles, les gabarits et les pentes de toiture devront reprendre ceux des bâtiments agricoles traditionnels.
Pour les constructions agricoles dont la largeur dépasse 10 mètres, il est autorisé une volumétrie plus basse et des pentes de toiture moins élevées.**

Les toitures-terrasses sont autorisées à condition d'être végétalisées et de s'inscrire dans la pente du terrain.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de créer plusieurs volumes et non une seule grande construction, afin de casser l'effet de masse. Ce fractionnement offre des possibilités d'extension. Le décalage des niveaux des sols et des toitures entre plusieurs bâtiments accolés permet également une ventilation en haut des longs pans.

La création d'un effet de cour intérieure, avec les différents volumes bâtis s'organisant autour, permet à la fois de reprendre une organisation traditionnelle, de casser une trop grande volumétrie et de protéger l'intérieur du vent.

3A.2.3 – Matériaux et couleurs

En lien avec la qualité des matériaux, la couleur joue un rôle important dans l'intégration des constructions agricoles au paysage. Les bâtiments agricoles de grande dimension doivent être traités différemment des constructions anciennes et des petits bâtiments agricoles car la question de leur intégration est singulière.

Les teintes claires et vives sont très visibles dans les paysages du Coiron, à dominante sombre. Les façades vertes, contrairement à ce que l'on peut penser, se fondent mal dans le paysage et accentuent la présence des masses bâties. Il faut privilégier des teintes sombres de type gris, taupe, ocre foncé ou brun.

PRESCRIPTIONS

**Les constructions agricoles réalisées en maçonnerie devront être enduites à la chaux.
Les constructions agricoles réalisées en métal devront être peintes.**

Les constructions agricoles en bois devront soit être peintes, soit être laissées à leur vieillissement naturel. Les bardages en bois pourront être réalisés au moyen de lames de bois verticales ou horizontales larges, traitées aux sels métalliques pour permettre un vieillissement naturel.



Les teintes des enduits et des peintures devront être foncées et soutenues et respecter le nuancier conseil. Les teintes claires et vives sont interdites.

RECOMMANDATIONS

Pour les petits bâtiments agricoles neufs dont les gabarits se rapprochent de ceux des bâtiments agricoles traditionnels, il est recommandé d'utiliser des matériaux traditionnels : enveloppe en maçonnerie de moellons enduits à pierre vue ou en bois peint ou naturel, toiture en tuile.

Pour les constructions agricoles neuves dont la largeur dépasse 10,00 mètres, il est autorisé une plus grande variété de matériaux. La structure intérieure pourra être réalisée en métal ou en bois.

Les tons verts sont à proscrire. Il est recommandé de préférer des tons bruns, gris ou rouille, qui se dissimulent mieux dans le paysage.

Murs :

- le bardage en bois est recommandé. Il présente de nombreux avantages :
 - o un grand confort
 - o une bonne insertion dans le paysage, la teinte étant proche de celle de l'environnement et jouant en nuances
 - o une forte longévité sans entretien (avec traitement aux sels métalliques permettant le vieillissement naturel)
 - o une balance économique favorable par rapport au métal et un bilan énergétique positif.
- le bardage métal est autorisé, à condition qu'il soit peint dans des teintes foncées soutenues de type gris, rouille, taupe ou brun.
- l'aggloméré de ciment peut être utilisé lorsque les murs doivent fournir un rôle structurel et mécanique (soutien des terres, risque de chocs) à condition qu'il soit enduit à la chaux colorée dans des teintes foncées et soutenues.
- Il peut également être fait appel à des matériaux « naturels contemporains » : structure bois et remplissage paille, chanvre, torchis, etc. ou brique creuse enduite à la chaux.



Bâtiments métalliques peints en brun foncé

Couverture :

- les panneaux solaires représentant 100% de la toiture ou d'un pan de toiture sont autorisés.
- les bacs acier nervurés sont également autorisés à condition d'être peints dans des teintes sombres et soutenues de type gris, rouille, taupe ou brun.
- Les plaques ondulées en fibres-ciment devront être teintées afin de s'intégrer le mieux possible dans le paysage.



3A.2.4 – Tunnels agricoles

Les tunnels agricoles, s'ils sont mal intégrés dans les paysages, peuvent fortement dénaturer la qualité patrimoniale des espaces agricoles et bâtis.

PRESCRIPTIONS

Les tunnels agricoles sont autorisés à condition que leur implantation permette une bonne intégration dans le relief et que leur couleur s'insère dans le paysage.

Le blanc et les couvertures brillantes sont interdits.

RECOMMANDATIONS

Il est fortement recommandé :

- d'utiliser des teintes sombres et mates de type brun, ocre rouge, terre de Sienne, beige, gris, noir pour la couleur des couvertures (toile, tôles, bois, etc.) des tunnels. Le vert est à proscrire ;
- de préférer le bois peint ou laissé à son vieillissement naturel pour la structure et la fermeture éventuelle des tunnels ;
- de dissimuler le tunnel à l'aide d'un accompagnement paysager composé d'essences locales diverses.



Un tunnel plutôt discret grâce à l'utilisation de bois laissé au naturel et d'une couverture mate de couleur neutre et sombre



Un tunnel ocre rouge, plus discret que le vert

La couleur verte de la bâche n'est pas garante de la bonne intégration d'un tunnel et peut même en réalité le rendre plus voyant encore. Ici un gris ou un brun foncé aurait permis une plus grande discrétion du tunnel.

3B – ANNEXES, ABRIS DE JARDIN, PISCINES ET AMENAGEMENTS DES COURS ET DES JARDINS

3B.1 – LES ANNEXES

3B.1.1 - Définition

PRESCRIPTIONS

Les annexes sont de petites constructions (garages, resserres, pièce d'été, bureau de jardin, abris de piscine, serres...), dont la surface n'excède pas 30 m² et dont la hauteur au faîtage, mesurée à partir du niveau du sol naturel avant terrassement, est limitée à 3,50 mètres.

3B.1.2 - Implantation

PRESCRIPTIONS

Les annexes devront être implantées de sorte que leurs parois extérieures soit parallèles et / ou perpendiculaires :

- aux limites séparatives,
- et / ou aux courbes de niveau,
- et / ou aux constructions principales dont elles dépendent.

Elles devront être insérées dans la pente. Les mouvements de terre créant un relief artificiel en surélévation apparente par rapport au sol naturel sont interdits. L'équilibre déblais/remblais devra être recherché.

3B.1.3 - Façades

PRESCRIPTIONS



Les parois extérieures des annexes seront peintes, enduites ou vitrées. Le bois pourra être laissé à son vieillissement naturel. Les enduits reprendront les caractéristiques des enduits traditionnels. => Voir chapitre A1.2.2.2 – « Enduits et couleurs ».



Les couleurs des matériaux, revêtements et peintures devront respecter le nuancier-conseil de la commune. Sont interdits :

- le PVC,
- le bois verni ou lasuré,
- les matériaux non revêtus, brillants, de mauvais aspect de surface, ou dont le vieillissement altère l'aspect.

RECOMMANDATIONS

L'enveloppe extérieure des petites annexes sera de préférence réalisée à l'aide des matériaux suivants :

- la pierre jointoyée à pierre vue ou enduite,
- le béton qui sera enduit ou recouvert d'un parement de pierre respectant les mises en œuvre traditionnelles,
- le bardage bois laissé à son vieillissement naturel ou peint ou le bardage métal peint,
- le verre associé à des menuiseries en bois ou en métal peint.

3B.1.4 - Toitures

PRESCRIPTIONS

La toiture des annexes devra respecter les conditions suivantes :

- toiture en appentis, à deux pans, arrondie ou plate ;
- couverture en tuiles, en verre, en matériau teinté respectant le nuancier-conseil ou végétalisée.

La toiture des petites annexes peut être réalisée à 100% avec des panneaux solaires ou photovoltaïques s'ils sont imperceptibles depuis l'espace public.



Appentis



A deux pans



Arrondie



plate



Sont interdits :

- **le PVC,**
- **le bois verni ou lasuré,**
- **les matériaux non revêtus, brillants, de mauvais aspect de surface, ou dont le vieillissement altère l'aspect.**

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de ne pas mettre de gouttières sur les petites annexes, sauf pour récupérer les eaux de pluie. Dans ce cas, les gouttières et les descentes d'eau pluviales en PVC sont fortement déconseillées en raison du mauvais aspect de ce matériau et de sa faible durée de vie, au regard des gouttières et descentes d'eau traditionnelles en zinc. Les gouttières PVC devront être teintées dans la masse en gris pour s'intégrer le mieux possible à la construction.

3B.2 – LES ABRIS DE JARDIN

Il s'agit ici de proposer des règles d'implantation et d'orientation des petites constructions de type appentis ou cabanons afin d'éviter qu'elles ne viennent perturber la qualité d'un jardin, d'une façade ou d'un pignon visible de l'espace public par une architecture médiocre et souvent inadaptée.

3B.2.1 - Définition

PRESCRIPTIONS

Les abris de jardin sont de petites remises ouvertes ou fermées, distinctes du volume de l'habitation, sans fondation, dont la surface ne doit pas excéder 6m² et dont la hauteur au faitage mesurée à partir du niveau du sol naturel est limitée à 2,50 mètres.

3B.2.2 - Implantation

PRESCRIPTIONS

Les abris de jardin devront être implantés de sorte que leurs parois extérieures soit parallèles et / ou perpendiculaires aux limites séparatives et /ou aux courbes de niveau.
Il est interdit d'appuyer un abri de jardin sur la façade ou le pignon d'un bâtiment remarquable ou intéressant.



3B.2.3 - Façades

PRESCRIPTIONS

Les parois extérieures des abris de jardin seront :

- soit en planches de bois qui pourront être peintes ou traitées aux sels métalliques pour permettre un vieillissement naturel,
- soit en bardage métallique peint.



Le PVC, les vernis, les peintures brillantes et les lasures sont interdits.

Les couleurs des peintures devront respecter le nuancier-conseil de la commune.

3B.2.4 - Toitures

PRESCRIPTIONS

La toiture des abris de jardin devra respecter les conditions suivantes :

- **toiture en appentis, à deux pans, arrondie ou plate ;**
- **couverture en tuile, en verre, en matériau teinté respectant le nuancier-conseil ou végétalisée.**

La toiture peut être réalisée à 100% avec des panneaux solaires ou photovoltaïques s'ils sont imperceptibles depuis l'espace public.



Sont interdits :

- **le PVC,**
- **le bois verni ou lasuré,**
- **les matériaux non revêtus, brillants, de mauvais aspect de surface, ou dont le vieillissement altère l'aspect.**

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de ne pas mettre de gouttières sur les abris de jardin, sauf pour récupérer les eaux de pluie. Dans ce cas, les gouttières et les descentes d'eau pluviales en PVC sont fortement déconseillées en raison du mauvais aspect de ce matériau et de sa faible durée de vie, au regard des gouttières et descentes d'eau traditionnelles en zinc. Les gouttières PVC devront être teintées dans la masse en gris pour s'intégrer le mieux possible à la construction.

3B.3 – LES PISCINES

Les piscines peuvent altérer la qualité d'un cadre bâti traditionnel patrimonial si elles sont mal implantées et non intégrées dans leur environnement. A Saint-Laurent-sous-Coiron notamment, les nombreux points de vue permettent de voir vers l'intérieur des jardins. Il s'agit donc de préserver la qualité des jardins et des paysages patrimoniaux de la commune en cherchant soit à dissimuler les piscines et les locaux techniques, soit à les intégrer dans la composition du jardin afin de les rendre le moins perceptible possible depuis l'espace public.

La couleur du fond, du revêtement intérieur et du liner est importante car, bien choisie, elle peut permettre d'atténuer l'impact visuel du bassin.

3B.3.1 - Implantation

PRESCRIPTIONS

Les bassins, piscines et pièces d'eau ainsi que les équipements et les locaux techniques associés devront être intégrés à la composition générale du jardin et dans le relief du terrain. Le dessin et le matériau des plages devront permettre leur bonne intégration au jardin.

L'ensemble de ces éléments devront être imperceptibles depuis l'espace public.

Sont interdites :

- **Les abris de piscine de type serre ou véranda.**



RECOMMANDATIONS

Formes simples, discrétion des couleurs et intégration de la piscine en relation avec les éléments existants du jardin (mur, petits bâtiments, etc.)

Il est vivement recommandé de privilégier les piscines dites « naturelles » ainsi que les bassins reprenant la forme de bassins traditionnels.

Il est recommandé d'utiliser la pente du sol existant, les murs, etc. pour appuyer les aménagements de piscine et de limiter le nombre de plages autour du bassin à une ou deux, dans tous les cas d'éviter quatre plages consécutives, souvent très voyantes.

Les équipements et les locaux techniques associés aux bassins ou aux piscines soit feront l'objet d'un traitement paysager afin d'être dissimulés et intégrés au jardin (écran végétal, haie, claustra ou pergola), soit seront encastrés dans le sol ou placés à l'intérieur de constructions existantes, notamment le bâti secondaire.



Une citerne maçonnée ronde à ciel ouvert et un simple bassin rectangulaire peuvent inspirer des piscines réalisées dans les hauteurs ou sur des terrasses.



Les « marmites » : des inspirations en termes de forme, de couleurs et de matériaux pour des piscines mieux intégrées aux paysages rocheux de fond de vallée.



Exemples de piscines au dessin contemporain intégré à l'architecture et aux lignes horizontales des murs de restanque. Les piscines auraient gagné en discrétion avec des dimensions plus modestes et une couleur plus proche du brun. Architecte : Rudy Ricciotti

3B.3.2 - Couleurs

PRESCRIPTIONS

La couleur du revêtement intérieur du bassin ou de la piscine comme celle des bâches de couverture devra être choisie dans une teinte sombre respectant le nuancier-conseil : les taupe, gris, noir, beige, brun ou vert sont à retenir.

La couleur et le matériau des plages devront permettre leur bonne intégration à l'ensemble du jardin.

Est interdite :

- La couleur turquoise et les bleus de type « lagon », « adriatique » ou « France ».



Bleu lagon



Bleu adriatique



Rendu liner noir



Plages en bois et rendu liner gris



Piscines naturelles



Piscines dont l'implantation, la forme simple, la couleur « naturelle » du liner, le matériau et la couleur des plages, le traitement végétal des abords permettent une bonne intégration au paysage

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé d'utiliser le bois, la pierre de couleur foncée ou le béton coloré ciré pour la réalisation des plages.

3B.3.3 – Piscines hors sol

PRESCRIPTIONS

L'installation de piscines hors-sol est autorisée à la condition qu'elles soient de petite taille et imperceptibles depuis l'espace public, à l'aide :

- d'un traitement paysager permettant de les dissimuler,

- d'un liner de couleur sombre (brun, taupe, gris, vert),
- de la mise en place d'un bardage bois ou métal peint de couleur mate et sombre respectant le nuancier conseil.

Les piscines hors-sol en PVC sont autorisées à condition qu'elles soient colorées ou imprimées dans des teintes sombres et dissimulées à l'aide d'un traitement paysager.

Sont interdites :

- Les piscines hors-sol en PVC blanc ou bleu



Les bassins en bois sont plus discrets mais ne doivent pas être posés en plein milieu du jardin



Le traitement végétal et paysager des abords de ces piscines hors-sol permettent de bien les intégrer. Un bardage bois ou une couleur foncée du PVC sur la face extérieure du bassin, associés à un liner foncé, auraient permis une intégration encore meilleure.

RECOMMANDATIONS

Concernant les piscines hors-sol, il est recommandé :

- de préférer des dimensions modestes ;
- d'éviter les formes trop complexes et de préférer celles qui se rapprochent des bassins traditionnels (forme plutôt allongée et rectangulaire) ;
- d'appuyer la piscine hors-sol contre un élément bâti permettant de mieux la dissimuler (mur de clôture ou de soubassement, façade secondaire, etc.) et donc d'éviter de la poser au milieu du jardin ou dans une partie trop visible depuis l'espace public ;

3B.4 – AMENAGEMENT DES COURS ET DES JARDINS : SOLS, PORTAILS ET CLOTURES

3B.4.1 – Les sols des cours

Les sols des cours anciennes sont généralement empierrés ou constitués de terre battue ou enherbée. La simplicité de ces aménagements qui à la fois contribuent à la qualité urbaine et paysagère du village, en affirmant son caractère rural, et maintiennent une perméabilité des sols qui permet de réduire les risques liés au ruissellement, doit guider la réalisation des espaces extérieurs des nouvelles constructions.

PRESCRIPTIONS

La suppression des sols empierrés est interdite. Ces sols seront conservés et entretenus dans le respect de leurs caractéristiques traditionnelles.

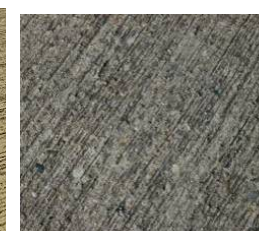
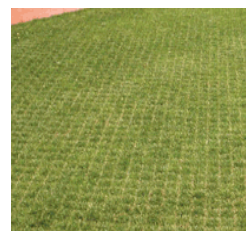
Les cours des ensembles bâtis traditionnels non empierrés et des constructions nouvelles pourront soit :

- être empierrés sur le modèle des cours empierrées traditionnelles,
- présenter un sol enherbé, sur terre battue ou stabilisée,
- présenter un sol en béton balayé coloré.

Les bétons balayés devront avoir une couleur se rapprochant de celle de la terre de la commune, du calcaire ou du basalte. Les couleurs trop claires sont à éviter, ainsi que les bétons désactivés qui ont un caractère trop urbain.

Sont interdits :

- les pavés de granit,
- les pavés autobloquants.



RECOMMANDATIONS

Dans le cas d'une cour réalisée en béton balayé, il est vivement recommandé de limiter l'imperméabilisation du sol à 50 % de la surface de la cour.

Les sols des cours enherbées peuvent être stabilisés à l'aide de dalles gazon. Les graviers concassés blanc sont à éviter.

Il est recommandé, lors de travaux, de restaurer les calades traditionnelles en pierre ayant été recouverte par une feuille de bitume par exemple.

3B.4.2 –Sols et plantations des jardins

PRESCRIPTIONS

Les jardins (hors annexes, piscines, locaux techniques, terrasses...) devront conserver un sol naturel végétalisé et planté, perméable aux eaux de pluie.

Les plantations nouvelles devront respecter la simplicité des plantations et des essences traditionnelles locales. Les végétaux utilisés devront être plantés en respectant l'échelle des lieux et des espaces dans lesquels ils s'insèrent.



RECOMMANDATIONS

Il est recommandé que la végétation des jardins conserve un caractère ouvert, accompagnant la silhouette des secteurs bâtis sans les masquer.

Il est recommandé de maintenir, sauf motif sanitaire, et de remplacer par un spécimen de même espèce les arbres anciens de haute tige et les plantations anciennes de qualité (charmille par exemple). Il est recommandé que les jardins soient entretenus par une gestion raisonnée différenciée.

Le choix des végétaux doit proscrire les variétés exotiques et se faire de préférence dans la palette végétale d'essences locales traditionnelles, à savoir (liste non exhaustive) :

- Pour les arbres : pins, cyprès, frênes, charmes, tilleuls, érables, châtaigniers, amandiers, pruniers, pommiers, poiriers, cerisiers, noyers, etc.
- Pour les haies : pruneliers, cornouillers, églantiers, buis et bruyères arborescentes, etc.
- Pour les bandes enherbées, les pieds de mur et les buissons floraux : roses, roses trémières en ponctuation, sauges, iris, etc.

Essences à éviter, limitée à des cas particuliers justifiant d'une composition paysagère :

- conifères, qui ne doivent être plantés qu'en sujets isolés et non en haies,
- prunus et saules pleureurs,
- thuyas,
- chamaecyparis,
- leylandis.



Poirier



Cerisier



Frêne



Charme



Eglantier



Aubépine



Sauge

La plantation d'arbres fruitiers divers est préconisée pour l'ensemble des jardins du village et fortement recommandée pour ceux situés en périphérie des secteurs bâtis : les vergers permettent en effet d'assurer la transition d'échelle entre le paysage agricole ou boisés et les jardins d'agrément plus sophistiqués.

3B.4.3 –Allées et cheminements

PRESCRIPTIONS

Les allées de jardin devront être réalisées dans des matériaux dont la texture et la teinte sont de type naturel : terre battue, sable stabilisé, gravillons, empierrement de type calade, etc.

Des cheminements en béton balayé, colorés proches de la terre, du calcaire ou du basalte, pourront être tolérés pour des motifs techniques.

3B.4.4 –L'intégration paysagère des dispositifs et des locaux techniques

La végétalisation et les plantations des jardins doivent permettre d'intégrer et/ou de dissimuler tout dispositif, visible depuis l'espace public, pouvant dénaturer la qualité du jardin et la vue sur les ensembles bâtis et paysagers associés : locaux techniques, espaces de recyclage et de compostage, etc.

PRESCRIPTIONS

Les locaux techniques, les dispositifs de recyclage et de compostage, les panneaux solaires, les appareillages, citernes et bacs de récupération des eaux pluviales, etc. doivent faire l'objet d'un habillage et/ou d'une intégration paysagère limitant leur impact visuel depuis l'espace public.

⇒ *On se référera aux dispositions des chapitres 1B.8 et 1B.9 du cahier 1 du règlement.*



Bac et citerne de récupération des eaux de pluie habillés de bois.
Le bois doit être peint ou laissé à son vieillissement naturel.

3B.4.5 –Les haies

Les haies sont des éléments important de préservation de la biodiversité. Elles participent également à la qualité paysagère du territoire.

PRESCRIPTIONS

Les nouvelles haies devront reprendre les caractéristiques des haies traditionnelles : les essences d'arbustes utilisées devront être locales et variées, de type bocager traditionnel.

Sauf pour les haies brise-vent, les résineux et les conifères sont interdits.

Les prunus de type laurier-cerise sont interdits.



RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de privilégier la mise en place de haies nouvelles :

- pour clore des parcelles bâties, le long de chemins secondaires ;
- pour clore des parcelles bâties, en limites séparatives de mitoyenneté ;
- pour clore des terrains non encore bâtis ;
- pour être utilisées en brise-vent.

Il est vivement recommandé d'utiliser les essences bocagères de type : aubépines, pruneliers, cornouillers, églantiers, buis, bruyères arborescentes, etc.

Les haies pourront être utilisées pour dissimuler à la vue des installations de type piscine, bacs poubelle, de tri sélectif, de récupération des eaux de pluie, etc.

3B.4.6 –Les murs de clôture

PRESCRIPTIONS

Les maçonneries des nouveaux murs de clôture et de soutènement respecteront les caractéristiques suivantes :

- **Murs en maçonnerie de moellons de pierre enduit :**

- **Maçonnerie de moellons de pierre (basalte et/ou calcaire) jointoyés à la chaux pure aérienne avec enduit couvrant ou à pierre vue, respectant les caractéristiques de mise en œuvre des murs en pierre traditionnels (pierres serrées, lits horizontaux, joints verticaux en quinconce) ;**
- **Jointoiement réalisé avec un mélange de chaux pure aérienne et de sables locaux, d'une couleur proche de la pierre utilisée ;**
- **Joints brossés à fleur de maçonnerie et lavés (pas de joints beurrés) ;**

- **Murs en béton avec pose d'un parement en moellons de pierre enduit, sur la ou les faces visibles :**

- **Parement et enduit respectant les caractéristiques de mise en œuvre des murs en pierre traditionnels (pierres serrées, lits horizontaux, joints verticaux en quinconce),**
- **Jointoiement réalisé avec un mélange de chaux pure aérienne et de sables locaux, d'une couleur proche de la pierre utilisée,**
- **Joints brossés à fleur de maçonnerie et lavés (pas de joints beurrés),**
- **Barbacanes permettant l'écoulement de l'eau.**

- **Murs en béton teinté :**

- **le béton devra être structuré,**
- **la couleur du béton devra respecter les teintes du nuancier conseil.**

- **Murs en béton, en blocs de béton ou en brique enduits :**

- **Enduit réalisé à la chaux pure aérienne,**
- **Enduit avec finition lissée, talochée, talochée éponge ou frotassée fin,**
- **La couleur devra respecter les teintes du nuancier conseil.**

Les murs reprendront les hauteurs des murs existants. Les murs en pierre ou en parement de pierre reprendront les couronnements traditionnels.

Les enduits reprendront les caractéristiques des enduits traditionnels (mélange, finition et couleur => *Voir chapitre 1B.5 « Les murs anciens » du Cahier 1 du règlement de l'AVAP.*

Si le mur de clôture se situe dans la continuité d'un pignon ou d'une façade, l'enduit devra être traité de façon homogène sur l'ensemble des surfaces.

RECOMMANDATIONS

Les murs de clôture doivent intégrer les coffrets techniques à la composition architecturale des ensembles bâtis nouveaux et les rendre ainsi imperceptibles de l'espace public.

3B.4.7 –Les murs de soutènement

De nouveaux murs de soutènement peuvent être réalisés lors de la construction d'habitations nouvelles inscrites dans la pente ou de la confortation des terrains. Ces murs doivent s'intégrer dans les paysages traditionnels.

PRESCRIPTIONS

Les maçonneries des nouveaux murs de soutènement respecteront les caractéristiques suivantes :

- Mur en maçonnerie de moellons de pierre (calcaire et/ou basalte) montés selon la technique de la pierre sèche ;
- Mur en maçonnerie de moellons de pierre (calcaire et/ou basalte) enduits à pierre vue, respectant les caractéristiques de mise en œuvre des murs traditionnels ;

Les murs de soutènement en maçonnerie de béton peuvent être tolérés s'ils respectent les caractéristiques suivantes :

- pose d'un parement en moellons de pierre (calcaire et/ou basalte) enduit à pierre vue, sur la ou les faces visibles, en respectant les caractéristiques de mise en œuvre des murs en pierre traditionnels (pierres serrées, lits horizontaux, joints verticaux en quinconce),
- jointoiement réalisé avec un mélange de chaux pure naturelle et de sables locaux, d'une couleur proche de la pierre utilisée,
- joints brossés à fleur de parement et lavés (pas de joints beurrés ni de joints creux),
- dispositifs permettant l'écoulement de l'eau : ouvertures par un écartement du parement ou pose de barbacanes.

RECOMMANDATIONS

Les imitations de parement pierre en béton, ciment ou pierre reconstituée sont à proscrire.

3B.4.8 –Les clôtures, grilles et grillages

PRESCRIPTIONS

Les grilles, grillages et clôtures doivent être de facture simple. Ils devront être doublés d'une haie de type traditionnel.

Les clôtures, grilles et grillages peuvent être autorisées :

- pour clore des parcelles bâties, le long de chemins secondaires ;
- pour clore des parcelles bâties, en limites séparatives de mitoyenneté ;
- pour clore des terrains non bâtis.

La clôture suivra la pente du terrain naturel, sans redents.



Sont interdits :

- le PVC,
- le bois vernis ou lasuré,
- les haies artificielles,
- les clôtures « mixtes » composées d'un muret bas, de piles maçonnées et d'une barrière (bois, ciment, PVC ou autre) ou d'un grillage épais.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé d'utiliser un grillage fin de type « grillage à poule ». Les grillages soudés sont à proscrire.

Les clôtures en bois peuvent être autorisées le long de chemins secondaires. Le bois ne sera ni vernis ni lasuré, mais peint ou laissé à son vieillissement naturel.

Les grilles en ferronnerie peuvent être autorisées à condition de rester sobres (simple barreaudage vertical). Elles seront de préférence réalisées sans piétement. Si nécessaire, elles pourront néanmoins présenter un pied en maçonnerie d'une hauteur maximale de 25 cm. Elles seront peintes dans des teintes neutres, sombres et soutenues.

3B.4.9 –Les portails

PRESCRIPTIONS

Les portails devront être intégrés à la composition architecturale de l'ensemble bâti et s'inspirer des caractéristiques des porches et des portails traditionnels (hauteur, largeur, mise en œuvre).

Ils seront réalisés en ferronnerie peinte ou en bois peint. Ils devront rester sobres et présenter une facture simple.

Les piliers seront de section 50x50 cm minimum et seront traités de la même façon que le mur de clôture (matériau, enduit, couleur et chaperon).

Les menuiseries seront constituées de planches de bois, de tailles différentes de préférence, larges et jointives, associées verticalement ou horizontalement par des clous, des ferrures horizontales peintes de la même couleur que le bois ou des traverses en bois.

Les couleurs des peintures des menuiseries et des ferronneries seront traitées en harmonie avec l'environnement du porche ou du portail et respecteront le nuancier-conseil.



Sont interdits :

- **le bois vernis ou lasuré,**
- **le PVC,**
- **les ferronneries complexes,**
- **le blanc et les couleurs vives.**

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé d'éviter les portails de type industriel et les profilés en tube creux. Le gyrophare des portails automatiques devra être intégré à l'architecture.

3B.4.10 –Les portillons

PRESCRIPTIONS

Des portillons de facture simple pourront être réalisés en bois peint ou en métal afin de ménager un passage à travers une haie ou une clôture. Les profilés bois ou métal devront être fins.

Sont interdits :

- le bois vernis ou lasuré,
- le PVC.



3C – LES AMENAGEMENTS DES ESPACES PUBLICS

3C.1 – LES MATERIAUX DE CHAUSSEE

Les routes du village ne présentent ni caniveaux ni trottoirs. Seule la rue de l'église comporte un caniveau aérien en pierre, au pied des maisons de village.

PRESCRIPTIONS

Afin de conserver le caractère rural de la commune, le choix de matériaux ou de revêtements d'une grande simplicité sera favorisé :

- **Les routes pourront être conservées en enrobés.**
- **Les chemins seront laissés en terre battue ou réalisés en sol stabilisé. Si un problème technique de voirie se pose, il pourra être utilisé un revêtement de type béton balayé, teinté dans une couleur terre permettant une bonne intégration de l'aménagement dans le paysage.**
- **Les rues du village et des hameaux pourront faire l'objet d'un traitement particulier permettant d'accompagner leur qualité architecturale et urbaine : sente enherbée, calade en pierre, etc.**

Les bordures en béton sont interdites.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé, en cas de travaux de voirie, d'améliorer la qualité architecturale des revêtements des rues du village et des hameaux, en privilégiant des empièvements du sol avec des dalles irrégulières de basalte (de type calade). Les passages piétons et les aires de stationnement pourront être matérialisés par des pavés de nature différente, ou des clous métalliques. Il s'agira d'éviter les bandes blanches par exemple.



Exemples de traitement des sols urbains en calade
Le Puy-en-Velay (43)

3C.2 – LES ACCOTEMENTS ET LES BANDES ENHERBÉES

Les accotements des routes et des chemins sont le plus souvent constitués de bandes enherbées. Afin de favoriser l'absorption des eaux de pluie et de préserver le caractère champêtre de la commune, les accotements enherbés, caractéristiques des routes et des chemins ruraux, doivent être protégés.

PRESCRIPTIONS

Les accotements des routes et des chemins devront rester perméables et présenter l'aspect de simples bandes enherbées.

RECOMMANDATIONS

Afin de préserver l'environnement, d'éviter la prolifération d'une flore banale, de protéger des zones servant de refuge à nombre d'espèces animales, il est recommandé de proscrire l'épandage de désherbants chimiques ainsi que la fauche radicale en bord de route. Il est vivement conseillé une « gestion différenciée » des accotements, comme de toutes les zones de fauche, pour protéger la biodiversité et éviter la banalisation des paysages.



3C.3 – LES PLANTATIONS ET LE FLEURISSEMENT

Village et hameaux présentent peu de plantations sur les espaces publics. La terrasse sud du village est plantée d'arbres et la cour de la mairie d'un mûrier. Quelques plantations en pied de mur ou de façade animent et colorent les sentes. Si les plantations permettent de mettre en valeur des espaces collectifs, il s'agit de préserver la sobriété et la simplicité des plantations publiques, ainsi que leur caractère local.

PRESCRIPTIONS

Les plantations et les fleurissements sur les espaces publics doivent rester très simples.

Sont interdits :

- les thuyas,
- les essences qui ne sont pas locales.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de ne pas mettre en contradiction les plantations et fleurissements avec le caractère « naturel » du paysage de la commune (voir palette végétale).

Les plantations en pied de mur ou de façade constituent une bonne alternative : leur simplicité et leur aspect « naturel » permettent d'éviter les bacs à fleurs posés au sol ou suspendus, d'un caractère trop urbain et d'un design parfois malheureux.

Le choix des végétaux doit proscrire les variétés exotiques et se faire dans la palette végétale d'essences locales traditionnelles, à



savoir (liste non exhaustive) :

- Pour les arbres : frênes, charmes, tilleuls, érables, châtaigniers, amandiers, pruniers, poiriers, pommiers, cerisiers, noyers, saules (non pleureurs), etc.
- Pour les haies : pruneliers, cornouillers, églantiers, buis et bruyères arborescentes, etc.
- Pour les bandes enherbées, les pieds de mur et les buissons floraux : roses, roses trémières en ponctuation, sauges, iris, etc.

Essences à éviter, limitée à des cas particuliers justifiant d'une composition paysagère :

- conifères, qui ne doivent être plantés qu'en sujets isolés et non en haies,
- prunus et saules pleureurs,
- thuyas,
- chamaecyparis,
- leylandis.

3C.4 – LE MOBILIER URBAIN

On observe aujourd'hui peu d'éléments de mobilier urbain dans le village. Il s'agit de préserver la sobriété et la simplicité des espaces publics, ainsi que leur caractère rural. Le choix du mobilier devra être cohérent et homogène sur l'ensemble de la commune.

PRESCRIPTIONS

Le mobilier urbain restera d'une grande simplicité, les matériaux utilisés devront être cohérents avec l'identité rurale du village et des hameaux (bois, métal ou fonte).

Sont interdits :

- **le PVC**
- **la couleur blanche**

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de préférer soit les tendances contemporaines sobres, soit les imitations de bonne facture de mobilier traditionnel. Eviter cependant l'aluminium, les bois vernis et les couleurs trop vives.

L'éclairage public devra rester discret et être de préférence fixé sur les façades des maisons. Seuls les grands espaces publics seront équipés de candélabres. Leur modèle devra être cohérent sur l'ensemble de la commune.

Afin de préserver le territoire de toute pollution lumineuse, il est également recommandé de ne pas multiplier le mobilier d'éclairage public et de privilégier les abat-jours rabattant la lumière vers le sol.

3C.5 – LES EQUIPEMENTS DE CHAUSSEE ET LES AIRES DE STATIONNEMENT

Comme pour le mobilier urbain, les équipements techniques ne sont pour le moment pas fréquents dans le village et les hameaux. Il s'agit de veiller à la bonne intégration de ces éléments (cabine téléphonique, boîtes aux lettres communes, containers poubelle ou de tri sélectif, etc.) afin de ne pas perturber la qualité des espaces bâtis patrimoniaux.

PRESCRIPTIONS

Les équipements techniques devront s'intégrer dans l'environnement bâti de la commune. L'implantation devra être judicieusement choisie pour ne pas entrer en contradiction avec un élément remarquable du village, des hameaux ou des écarts.

Le design des éléments, les matériaux, les couleurs et le traitement paysager devront favoriser l'intégration des équipements au contexte architectural.

Les équipements les plus visibles (containers de tri sélectif par exemple) devront faire l'objet d'un traitement paysager permettant de les dissimuler.

Sont interdites :

- la couleur blanche
- les couleurs vives.

Les stationnements devront faire l'objet d'un aménagement permettant à la fois de permettre leur bonne intégration au paysage (bosquets d'arbres, haies, etc.) et de préserver la perméabilité des sols (dalles gazon, etc.).

RECOMMANDATIONS

Les équipements pourront être intégrés à l'aide par exemple d'habillage en pierre locale ou en bois peint ou laissé au naturel.

Les boîtes aux lettres devront à terme être individualisées ou du moins être intégrées dans un mur en pierre ou un habillage en bois peint de couleur sombre.

